**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
**Band:** 17 (1909)
**Heft:** 3

**Rubrik:** Petite chronique et bibliographie

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 22.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

faicts eis mains du dict Lieutenant est sous l'obligation de tous leurs biens d'un chescung à son endroit tant qu'il lui compete, présents et advenir quelconques, d'avoir agréables, stables, fermes et valides toutes les choses sus escriptes et icelles entièrement et perpétuellement observer sans nullement y contrevenir, avec restitution réciproque des dommages, intérest, missions et despends survenants, au défaut de non observation des chouses susdictes avec aussi renonciations à ce opportune et requise.

Et pour corroboration des chouses susdictes sont faictes et passées soubs le scel de notre puissant et très honoré Seigneur, Monsieur le Baillif de Lausanne, sous son préjudice, avec la soubsignature de la dicte justice.

Dactées et faictes au dict Culliez, ce vendredi 18eme jour du mois de May de l'an de notre Seigneur courant 1565.

J. RICHARD, not.

# PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

**Contribution à l'histoire du diocèse de Lausanne sous la domination franque** (534-888), par M. Besson. — Fribourg, imprimerie Fragnière frères, 1908. — Un volume in-octavo de 207 pages.

Le monument le plus solide publié sur l'histoire du diocèse de Lausanne est le *Mémoire historique* rédigé par le Père Schmitt, et publié avec annotations en 1858 par l'abbé Gremaud. M. l'abbé Marius Besson, professeur au séminaire de Fribourg, a entrepris de mettre cet ouvrage au point, aidé en cela par sa grande érudition et son sens critique remarquablement développé. Il y a deux ans, il publiait ses *Recherches sur les origines des diocèses de Genève, Lausanne et Sion.* Il vient de faire paraître la continuation de ce premier travail.

Le nouvel ouvrage que nous annonçons se divise en trois parties : la première consacrée aux évêques de Lausanne, de Marius à Jérôme, la deuxième aux monastères et surtout à la vie de saint Imier, la troisième formant une collection de documents.

Lausanne a, au VIIe siècle, trois évêques connus que le Père Schmitt classe ainsi : Prothais 640-649, Arricus v. 649-652, Chilmégisile, 666. Nous avons naguère proposé cet ordre : Chilmégisile

614-627, Arricus 650, Prothais 652. M. Besson se prononce aussi pour ces deux dernières dates, mais il n'accepte pas d'avancer d'un demi-siècle l'épiscopat de Chilmégisile. L'une des raisons que nous avions avancée concernait le point de départ du règne du roi Clotaire II. L'objection que nous fait M. Besson, d'après les constatations de M. Julien Havet, nous paraît convaincante. Les premiers successeurs de saint Maire se classent donc ainsi : Arricus 650, Prothais 652, Chilmégisile 667 ou 671-672, suivant la date donnée par les *Annales de Flavigny* pour une restauration du monastère de Baulmes, date qui nous semble préférable.

A propos de Prothais — M. Besson écrit Protais — l'attention de l'auteur est arrêtée sur le lieu d'origine de cet évêque, que le *Cartulaire de Lausanne* dit être *Venesia*. On a traduit par Avenches, Vannes et Venise. M. Besson propose de lire *Vevesia* et de traduire par Vevey. Cette interprétation, si elle n'est pas indiscutable, est tout au moins plus vraisemblable que les précédentes. Elle aurait pour conséquence de diminuer un peu la grande lacune qui existe dans l'histoire de la ville de Vevey.

Depuis Chilmégisile, nous ne connaissons aucun évêque de Lausanne jusqu'à la fin du VIIIe siècle où apparaît Udalric. Le Père Schmitt enregistrait quelques faits concernant cet évêque. M. Besson montre qu'aucun ne peut lui être attribué. On ne peut rien affirmer que sa mention dans la chronique des évêques de Lausanne et dans le Livre de confraternité de Saint-Gall, et son existence au temps de Charlemagne.

Les évêques du IXe siècle sont un peu mieux connus, mais la plupart des faits qui les concernent ont déjà été établis. La publication récente d'un document a permis à M. Besson d'affirmer la présence de l'évêque David au synode de Mayence en 829, présence que le P. Schmitt n'avait fait que supposer. Sous l'évêque Hartmann se tinrent à Curtilles deux synodes dont les dates prêtent à discussion, comme aussi l'identification de localités autour de Bulle ; M. Besson apporte à ce sujet de nouvelles lumières, mais il reste encore plusieurs points obscurs.

Cette première partie se termine par une étude sur l'évêque Jérôme (879-892). M. Besson expose fort bien les raisons politiques que le roi Charles pouvait avoir de combattre la nomination de Jérôme. De cet évêque sont datées les premières donations qu'enregistre le Cartulaire de Lausanne. Travaillant séparément, nous voyons avec plaisir que nous sommes arrivés aux mêmes dates que M. Besson ; relevons seulement le lapsus qui lui fait marquer, page

55, du 2 décembre 890 un document dont il donne page 159 la date exacte.

Ces donations se rapportent à des localités qui n'ont pas toujours été exactement identifiées. M. Besson doute avec raison que le *Francomerio* d'un acte de 881 soit Combremont; mais dans la même région l'évêque eut plus tard une dîme dite de *Franconeis*.

La deuxième partie du livre de M. Besson se rapporte aux « moines et abbayes ». Elle débute par une étude sur saint Point ou Ponce qui a défriché le village du Lieu, dans la vallée de Joux. On n'en sait pas grand'chose, à la vérité, si ce n'est qu'il paraît avoir vécu entre le VIe et le IXe siècle. Une note sur les moines de Luxeuil montre que rien ne prouve que les moines Colomban ou Donat aient évangélisé la région de Château-d'Œx. Nous sommes étonné de voir ranger sous le titre « fondations problématiques ou imaginaires » les abbayes de Saint-Thyrse, Saint-Etienne et Saint-Paul de Lausanne, puisque M. Besson admet leur existence. Ajoutons que l'étude sur l'abbaye de Saint-Etienne et ses tombeaux, annoncée dans le prospectus, manque; elle paraîtra dans un prochain volume, qui traitera aussi de Baulmes et de Romainmôtier.

Les chapitres essentiels de cette partie sont consacrés à la vie de saint Imier. Le manuscrit le plus ancien qui reproduise cette biographie est du XIIe siècle; il vient de la bibliothèque d'Hauterive et se trouve aujourd'hui à Fribourg. Nous en avons parlé il y a deux ans dans une étude dont M. Besson n'admet pas l'argumentation. Il est d'accord avec nous pour en faire remonter la rédaction primitive au IXe siècle, mais il conteste que nous puissions l'attribuer à l'évêque de Lisieux Fréculfe, et il voit dans notre attribution un excès de patriotisme vaudois. Ce n'est pas ici le lieu de reprendre la discussion. Bornons-nous à dire que l'un des rares faits précis et originaux que mentionne l'hagiographe est celui qui concerne la donation d'un terrain près de l'église de Lausanne; qu'avec le séjour de saint Imier dans le vallon de la Suze, c'est même là ce que nous savons de plus sûr concernant ce personnage, et nous croyons pouvoir maintenir que, pour être au courant d'un détail précis et en même temps infime dans l'ensemble de la vie du saint, l'hagiographe devait avoir à sa disposition une source locale. Cet hagiographe est-il Fréculfe? Nous avouons sans hésitation que M. Besson donne de sérieuses raisons contre notre thèse. Mais nous n'avons aucun motif de supposer avec lui qu'il s'agisse plutôt d'un moine de Moûtier-Grandval et rien ne nous empêche de croire à une rédaction lausannoise qui permette de donner à

notre ville « une place honorable dans la renaissance religieuse du IXe siècle ».

Ceci réservé, nous tenons à dire que l'étude de M. Besson sur la *Vita Sancti Hymerii*, qui occupe dans la dissertation 56 pages sur 131, et, en outre, 14 pages consacrées à la publication du document lui-même, est certainement l'une des plus fouillées de l'auteur. L'érudit ne s'est pas borné au texte d'Hauterive, qui n'avait d'ailleurs été publié qu'imparfaitement, mais il a pu profiter de deux autres manuscrits du XVe siècle, existant l'un à Münster, l'autre à La Haye; ce dernier seul avait été imprimé jusqu'ici. L'examen de ces trois manuscrits a permis à M. Besson d'établir un texte correct, et la comparaison avec d'autres documents hagiographiques a provoqué de judicieuses réflexions.

La dernière partie du livre est consacrée à la publication exacte des documents mentionnés dans le texte. Cette publication faite avec le plus grand soin rendra de bons services, même pour les textes publiés dans l'édition des M. D. R. du *Cartulaire de Lausanne*, qui est fautive sur plusieurs points. Pourquoi M. Besson n'a-t-il pas reproduit l'analyse de la donation du roi Gontran à l'abbaye de Saint-Seine, quitte à éclairer ce texte peu satisfaisant de ses observations?

Résumons-nous. La nouvelle *contribution* que M. l'abbé Besson apporte à l'histoire du diocèse de Lausanne est d'une grande valeur.

Elle peut être considérée comme définitive pour autant qu'il est possible d'employer ce terme dans une étude historique, car M. Besson n'a négligé aucune source et a tiré des documents le meilleur parti.

Ajoutons que le livre, écrit avec une grande clarté et une parfaite correction, a été tiré sur beau papier, orné de vignettes fort bien choisies, et fait honneur à l'imprimeur.

Maxime REYMOND.

---

**Nous prions nos lecteurs d'envoyer à notre éditeur, imprimerie Vincent, à Lausanne, les adresses des personnes auxquelles la *Revue historique vaudoise* pourrait être adressée à l'essai.**